

The background of the cover is a dark field filled with numerous small, multi-colored lights (gold, red, green, blue) that create a bokeh effect, resembling a night sky or a field of lights. In the center, a person is standing on a light-colored path that leads towards the viewer. The person is silhouetted against the bright lights.

Pascal-Henri Poiget

La surprise du surdoué

Roman

AlterPublishing

Pascal-Henri Poiget

La surprise du surdoué

Roman

AlterPublishing

Photo de couverture :
Toute reproduction interdite – Photo déposée par
l'auteur

Photos Pages 11 et 200 :
Toute reproduction interdite –
Compositions et collection privée de l'auteur

Cette histoire romanesque est une fiction inspirée de faits réels. Cependant, dans le respect et la protection de la vie privée, certains éléments de dates, de lieux notamment ont été volontairement changés.

© AlterPublishing, 2019 – 1^{ère} édition
ISBN : 978-1703404432

Pascal-Henri Poiget

Après une double licence de lettres classiques et d'études appliquées de civilisation, complétée par des recherches en troisième cycle en littérature et civilisation française, Pascal-Henri Poiget s'est réorienté vers une carrière centrée sur les chiffres et les ressources humaines à l'obtention de son diplôme de l'ESSEC.

Passionné de musique, de littérature et de cinéma, il se consacre à l'écriture en marge de sa vie professionnelle, où il a coécrit trois ouvrages de management.

Aux Éditions AlterPublishing, il a publié *Le jeu de Marienbad* (2012), *Debussy musicien des poètes* (2013), *Chateaubriand fervent des femmes* (2013), *Un amour de manipulateur* (2016), *Le choix d'attendre* (2018), *La surprise du surdoué* (2019) et une version modernisée des *Prophéties de Nostradamus* (2015).

Merci à Jeanne Siaud-Facchin, Psychologue clinicienne et Psychothérapeute, Fondatrice et Directrice de Cogito'Z et Présidente de l'association Zebra : centre ressource pour les surdoués, pour *Trop intelligent pour être heureux ? L'adulte surdoué*, une vraie découverte,

Merci à Monique de Kermadec, Psychologue clinicienne et Psychanalyste, spécialisée dans les questions qui concernent la précocité intellectuelle chez l'enfant et chez l'adulte, pour *L'adulte surdoué, Apprendre à faire simple quand on est compliqué*, un guide instructif,

Merci à Béatrice Millêtre, Docteur en psychologie et spécialiste des Hauts Potentiels, des Enfants Précoces et des Surdoués, pour *Petit guide à l'usage des gens intelligents qui ne se trouvent pas très doués*, une réelle validation,

Merci à Sophie Ruderand, Psychologue et Psychothérapeute en TCC, Coach de dirigeants, pour m'avoir notamment aidé à décrypter, analyser et approfondir ces trois ouvrages et à progresser dans la connaissance et l'accompagnement professionnel des surdoués,

Merci à Maud Mannoni († 1998), Psychanalyste et créatrice d'Espace analytique, fondatrice de l'école expérimentale de Bonneuil, pour avoir su m'accompagner, m'éclairer et me former pendant de longues années.

Note de l'auteur

Les histoires vraies ont le tort d'être incroyables, impossibles, impensables et semblent donc forcément inventées de toutes pièces, quand elles sont retranscrites dans un film, un livre ou une pièce de théâtre.

En ce qui me concerne, la réalité a toujours dépassé la fiction. Ma vie est jalonnée d'événements qui me sont réellement arrivés, mais qui sont tellement improbables, racontés sans filtre, qu'ils constitueraient un très mauvais livret d'opéra ou un scénario de film ridicule. Ils ont pourtant authentiquement eu lieu. Si besoin, des témoins pourraient le certifier.

Pour l'histoire racontée dans ce roman, si elle est réellement fondée sur une intrigue véritable, toutes les précautions ont été prises pour que les personnages principaux ne soient pas identifiables. Ont donc été volontairement changées des indications de lieux, de dates, de sexes, et des informations diverses, de façon que la vie privée des protagonistes soit respectée, tout en gardant le maximum de crédibilité et d'authenticité à cette histoire vraie.

Les textes séparant les chapitres sont tous extraits de : **Le choix d'attendre** - Chansons (1^{ère} édition : 2018 ; 2^{ème} édition : 2019).

« Être surdoué, c'est vivre excessivement au lieu de
normalement, transversalement et non verticalement,
passionnément plutôt que raisonnablement.
Ce n'est pas être *mieux*, c'est être *trop* en *tout*,
autrement et involontairement. »

Carpe diem

Cueille le jour présent sans te soucier du lendemain,
Sans te soucier de tes problèmes,
Carpe diem !

Cueille le jour présent sans te soucier de ton demain,
Sans te soucier de ses Je t'aime,
Carpe diem !

Cueille le jour présent sans te soucier de mes deux mains,
Sans te soucier de mes poèmes,
Carpe diem !

Cueille le jour présent sans te soucier du nom romain,
Sans te soucier de Nicodème
Et puis surtout de ses trirèmes,
Carpe diem !

Cueille le jour présent sans te soucier de ton germain,
De son premier, de son deuxième,
Troisième et antépénultième,
Carpe diem !

Cueille le jour présent sans te soucier du tournemain,
De ton œdème et emphysème,
Ton tréponème et érythème,
Carpe diem !

Cueille le jour présent sans te soucier du genre humain,
Sans te soucier de leur système,
De leur thème et leur stratagème,
Et de tous leurs écosystèmes,
Carpe diem !

Cueille le jour présent sans te soucier de l'inhumain,
Sans te soucier de ces diadèmes,
De ces emblèmes et ces blasphèmes,
De tous ces barèmes qu'ils sèment,
De leur schème et leur anathème,
Carpe diem !

Cueille le jour présent sans te soucier du lendemain,
À toi de jouer les bohèmes,
De la quitter, de dire J'aime
D'abord à toi, à l'autre, aux mêmes,
Ton carpe diem, son carpe diem,
Carpe diem !

Carpe diem !

Ouverture

**Être surdoué, c'est l'émotion au bord des lèvres,
toujours, et la pensée au bord de l'infini,
tout le temps.**

Jeanne Siaud-Facchin

oooooooo

Je tombe en amour comme on entre en religion.
Le seul problème, c'est que je renouvelle
régulièrement mes vœux.

Il y a deux types d'amoureux récurrents : d'abord
ceux qui aiment et séduisent. Pour séduire.

Puis il y a ceux qui y croient à chaque fois. Et qui
passent à autre chose. Dès que c'est fini. Fini, non,
c'est un mot inapproprié. C'est certes « passer à autre
chose », mais aussi et surtout garder l'autre dans sa vie.
Différemment.

Je fais partie de cette deuxième catégorie.

Ma vie entière est mue par mon affect. Avant
mon cerveau.

Donc je passe ma vie à chercher (et trouver)
l'amour. Cela n'a rien à voir avec le donjuanisme. Cela
n'a rien à voir avec la séduction. Ni avec la chasse.
C'est simplement le besoin d'être deux. De combler
ce besoin de solitude que tous les êtres éprouvent un
jour. Besoin illusoire car, même à deux, on reste seul.

Donc on recommence à chercher, à trouver. À renouveler ses vœux.

Aujourd'hui, le mariage n'est pas à la mode. Dans ce siècle de zapping, nous sommes tous habitués et programmés à changer. Tout simplement parce que le monde bouge à une vitesse hallucinante et qu'il faut se connaître soi-même en toute humilité, impartialité et solidité ou être un monstre d'immobilisme pour ne pas être influencé par ce tourbillon ambiant. Le mariage n'est plus à la mode, mais chacun recherche une stabilité qu'il n'a pas. À travers l'autre, ou grâce à la stabilité qu'il imagine chez l'autre.

Quand je dis que mon affect passe avant le cerveau...

Pourtant mon cerveau fonctionne en permanence. Toujours. Tout le temps. Vite, très vite. Trop vite. J'ai longtemps voulu arrêter, ralentir, modérer cette machine infernale, ce maelstrom incessant. Ces pensées en ébullition, qui se cognent et s'entrechoquent. Mais j'y ai renoncé. Quand je vois les autres qui peuvent dompter cette machine cérébrale, se reposer, souffler, j'envie leur gestion de leur mental. Pour donner une image de mon cerveau, c'est un moteur qui s'emballe, en permanence, au bord de l'explosion, dans une descente en roue libre, où tous les moindres freins sont hors d'usage ou impuissants. La seule différence, c'est qu'il n'y a jamais de fin, jamais de chute. Que l'on cherche en permanence en soi un quelconque frein à main, ou, à défaut, des freins à disque. Qu'on ne trouve pas.

Parce qu'ils n'existent pas ? Ou qu'on n'a pas le mode d'emploi ? Même quand je dors, ça continue. Et je me réveille souvent épuisé. Mes rêves ou mes cauchemars ont continué toute la nuit cet emballement sans limite. Maintenant que j'ai atteint ce qu'on nomme la maturité, je m'en suis fait une raison, voire une certaine lassitude. C'est comme ça.

Le cerveau donc. Mais surtout l'affect. Une hypersensibilité à fleur de peau. Une hyperréactivité à tout-va.

Comme si cela ne suffisait pas, non seulement le cerveau turbine à trois cents à l'heure, mais le plus difficile à gérer est l'hypersensibilité, l'hyperréactivité, cette émotion au bord des lèvres. Qui vous fait éclater en sanglots. Qui vous anéantit au quart de tour. Qui vous amène à tout faire basculer en une demi-seconde. Qui vous fait passer du rire aux larmes. Jean qui rit et Jean qui pleure. Une émotion qui, traditionnellement assimilée (à tort ?) au genre féminin, est elle aussi... trop. Trop forte, trop vive, trop envahissante. Trop, trop, trop.

L'affect... Le cerveau... Et le corps.

On aurait pu imaginer qu'avec déjà deux tares aussi importantes, le corps aurait été laissé de côté, préservé de cette anormalité qu'avaient déjà l'affect et le cerveau. Mais les dernières études et expériences prouvent la chose suivante : avec ce bouillonnement cérébral, ce déchaînement du cœur, le corps n'est pas

en reste et n'a rien à leur envier : il est lui aussi plus réactif. Là où les autres sont bien portants, vous êtes allergique. À tout. Vous avez mal. Pour un rien. De telle sorte qu'on vous explique que vous vous écoutez. Certains ont même remarqué que la température de leur corps était un peu plus élevée. Foutaises ? Illusions ? Pas si sûr. Comme si cette cocotte-minute cervelée et cardiaque se répercutait sur le reste du corps. Et comme si ça ne suffisait pas... Non seulement ça va vite, mais il y a des hauts et des bas : des phases de surexcitation et des phases d'abattement... En permanence.

La folie n'est pas loin, la folie est proche. Le tout est de la domestiquer. Mais, avant tout, de la nommer. C'est fait.

Voilà. Le décor est planté, les trois coups sont frappés, l'affect... Le cerveau... Le corps.

Quelqu'un d'atypique, de différent, qui, surtout, vit sa différence dans la solitude et l'incompréhension. On ne parle pas de ces choses-là. Et quand on en parle, on vous méprise, on ne vous croit pas ou l'on vous prend... pour un fou. On vit donc sa différence dans la souffrance. D'abord on doit soi-même comprendre qu'on est différent. Puis l'assimiler et ne pas le rejeter. Et vivre avec. C'est mon cas.

De ce fait, on vit au jour le jour. En essayant de vivre au milieu des autres, sans rien leur expliquer, sans rien leur dire, sans rien leur imposer. Question de survie. En se forçant à ne rien montrer. C'est relativement facile, en fait : tout se passe à l'intérieur...

Du même auteur

Retrouvez tous les ouvrages de Pascal-Henri Poiget publiés aux éditions AlterPublishing :

www.alterpublishing.com

Chateaubriand fervent des femmes

Contrairement à ce que pourraient laisser supposer son image de sérieux et la moralité de ses écrits, comme le Génie du christianisme et Atala, Chateaubriand a été un grand séducteur. À tel point qu'ont pesé sur lui des rumeurs scandaleuses, de l'inceste à la vie dissolue, qui n'ont pourtant pas ruiné sa double carrière, politique et littéraire.

Pourtant, en dépit des critiques, des rumeurs et des interprétations diverses, la lecture et l'étude approfondie de ses Mémoires d'Outre-Tombe nous offrent bien des clefs, parfois saisissantes.

Ce voyage littéraire nous permet de cerner à la fois l'image de la femme pour Chateaubriand et de mieux appréhender les différentes facettes de l'écrivain, personnalité incontournable du XIX^{ème} siècle.

Debussy musicien des poètes

"Les musiciens qui ne comprennent rien aux vers ne devraient pas mettre en musique."

Ces mots, de la main de Claude Debussy, montrent un attachement fort au texte formel et à la langue française.

Par son importante production de mélodies et de musique vocale, son œuvre est fondamentalement tournée vers la littérature et la poésie.

Debussy, compositeur affirmé, ira jusqu'à écrire ses propres poèmes avant de les mettre en musique, après avoir préféré se faire éditer chez un éditeur de littérature plutôt qu'un éditeur musical !

Ce voyage dans l'esthétique et la conception musicales chez celui que ses contemporains ont surnommé Claude de France est complété par l'intégralité des textes des mélodies de 1876 à 1913.

Le jeu de Marienbad

Le jeu de Marienbad est un jeu ancien, le jeu de Nim, rebaptisé grâce au film *L'Année dernière à Marienbad*.

Réalisé en noir et blanc par Alain Resnais, Lion d'or de la Mostra de Venise, il est considéré par certains comme un chef d'œuvre du cinéma et violemment décrié par d'autres, comme le ciné-roman d'Alain Robbe-Grillet, dont il est issu.

Quarante ans après, rajeuni, ce jeu de Marienbad est à nouveau revisité : un enseignant suicidaire, une pauvre petite fille riche, des gays déprimés, un serial killer, un veuf inconsolé, un chat névrosé et un clone de la Belle au bois dormant entraînent le lecteur dans sept nouvelles décalées aux styles résolument différents, à lire comme un roman.

Dans *L'Année dernière à Marienbad*, un homme tentait de convaincre une femme qu'ils avaient eu une liaison l'année précédente... à Marienbad.

Dans le jeu de Marienbad, l'enjeu est autre ; un couple moderne apprend à jouer, âprement et sans concession, aux variations sur l'amour, l'humour, la mort et la rupture, sur un rythme rapide et tendu, où tous les coups sont permis. Mais le gagnant du jeu n'est pas toujours celui qu'on croit...

Un amour de manipulateur

Mariée depuis dix ans, professionnelle à la carrière réussie, elle tombe follement amoureuse d'un jeune homme qu'elle soupçonne être un escort. Ce sera pire ! Sa vie va vite voler en éclats, de son plein gré. Jusqu'à un double choc causé par une révélation extérieure inattendue.

2% des humains sont des manipulateurs qui, souvent, s'ignorent. Séducteurs ou réservés, conscients ou non, ils parviennent à nous culpabiliser, à nous dévaloriser, à semer le doute en nous, jusqu'à nous détruire psychologiquement.

Tiré d'une histoire vraie, ce roman a été éclairé par l'ouvrage d'Isabelle Nazare-Aga, Psychothérapeute, conférencière et auteure de : « Les manipulateurs sont parmi nous ».

Le choix d'attendre

Des textes de chansons qui parlent au cœur et à l'âme, sans raison mais non sans logique.

Des mots d'humanité, de tendresse et de violences, de sourires et de rires, sans musique mais non sans rythmique.

Des sonorités et des rimes travaillées, sur le thème de l'amour, de l'humour, de la mort, de la rupture, sans amertume mais non sans aménité.

Intemporels et datés, contemporains et surannés, trente textes de chansons à lire sur un rythme badin, léger, engagé et détaché.

Car comme le dit Beaumarchais, « *Tout finit par des chansons.* »

Les Prophéties de Nostradamus

Les Prophéties nous sont parvenues grâce à des centaines d'éditions, la complexité de la langue de Nostradamus (mélange de français, de latin et d'occitan), ayant conduit à toutes sortes de traductions, sans compter les interprétations plus ou moins hasardeuses qui en sont tirées.

Pourtant, aucun essai ni aucune interprétation n'en remplacent la lecture, confrontation obligée avec le texte authentique.

Plusieurs éditions ayant été considérées comme piratées ou antidatées, il est généralement admis que l'édition qui porte la date de septembre 1557 fut réellement publiée du vivant de Nostradamus. Les éditions suivantes du texte des Prophéties amplifient en effet les erreurs typographiques et autres coquilles, tout comme les ajouts et textes apocryphes.

Cette édition présente, pour la première fois sous format numérique, trois textes : le fac-similé de l'édition de 1557, la transcription de ce fac-similé et une transcription modernisée de cette édition.

Afin de préserver la qualité du texte, cette version modernisée ne se veut en aucun cas une traduction (et encore moins une interprétation !), mais une version lisible et respectueuse de la version originale. Outre la correction d'erreurs typographiques, le texte n'a été retouché que pour intégrer les règles d'orthographe

modernes nécessaires à une lecture fluide et respecter le style poétique, tout en restant le plus fidèle au texte originel.

Cette version tripartite permettra au lecteur de confronter cette version originale aux nombreuses traductions et interprétations du marché, et de se faire sa propre idée sur le bien-fondé de ces ouvrages, comme outil de recherche pour une approche de l'univers poétique de Nostradamus.

N'oublions pas que Nostradamus interdit la lecture aux charlatans de toutes sortes ainsi qu'aux illettrés, réservant expressément ses ouvrages à une élite de lettrés !

La transcription du fac-similé et la transcription modernisée de cette édition ont été réalisées par Pascal-Henri Poiget, à partir du fac-similé de l'édition de 1557 et de nombreuses recherches approfondies sur les langues utilisées par Nostradamus.

Chez AlterPublishing LLC, édition équitable alternative à l'édition traditionnelle, nous faisons pleinement confiance à nos internautes et à nos lecteurs. Nous attendons donc d'eux que l'ouvrage soit, conformément à la législation, utilisé uniquement à titre personnel. Nous avons volontairement exclu toute protection ayant pour but d'empêcher la transmission de nos livres numériques à d'autres lecteurs que nos acheteurs directs ; nous préférons utiliser ce budget lourd et récurrent à des fins plus utiles à tous. Les livres et les fichiers numériques commandés, leur contenu, ainsi que tous les éléments reproduits sur le site de téléchargement d'œuvres numériques au titre de ce service (notamment textes, commentaires, illustrations et documents iconographiques) sont protégés par le Code de la Propriété Intellectuelle en France et par les législations étrangères régissant les droits d'auteur et droits voisins, le droit des marques, le droit des dessins et modèles, le droit des brevets. À ce titre, les œuvres de l'esprit, qui sont ainsi présentées et proposées pour le téléchargement et la lecture sont uniquement destinées à un usage strictement personnel, privé et gratuit. Toute reproduction, adaptation ou représentation sous quelque forme et par quelque moyen que ce soit, et notamment la revente, l'échange, le louage ou le transfert à un tiers, sont absolument interdits. Toute utilisation hors de ce cadre serait assimilable à un acte de contrefaçon, qui vous expose à des poursuites judiciaires, civiles ou pénales dans le cadre des dispositifs législatifs et réglementaires en vigueur. Nous comptons donc sur votre éthique qui

nous permet de garantir les prix de vente les plus bas
du marché et la rémunération des auteurs la plus
attractive, maintenant et à l'avenir.

© 2019 AlterPublishing Books

www.alterpublishing.com



La surprise du surdoué

Roman

« Être surdoué, c'est l'émotion au bord des lèvres, toujours, et la pensée au bord de l'infini, tout le temps. » Quand un surdoué rencontre ce qu'il imagine être une surdouée, les standards et les références explosent de part et d'autre.

Rythmée par des airs de chanson, la douance, l'amour, l'humour et la musique sont les ingrédients inédits d'une rencontre imprévue, improbable et impitoyable, qui va faire valser les derniers repères.

Être surdoué n'est pas un avantage, pas une supériorité, c'est un décalage, voire une souffrance, un voyage permanent entre passion et raison.

Car comme l'écrit Erasme, « *Toute la différence entre un fou et un sage, c'est que le premier obéit à ses passions et le second à la raison.* »

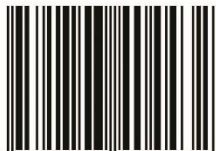


Après une double licence de lettres classiques et d'études appliquées de civilisation, complétée par des recherches en troisième cycle en littérature et civilisation française, Pascal-Henri Poiget s'est réorienté vers une carrière centrée sur les chiffres et les ressources humaines à l'obtention de son diplôme de l'ESSEC. Passionné de musique, de littérature et de cinéma, il se consacre à l'écriture en marge de sa vie professionnelle, où il a coécrit trois ouvrages de management.



AlterPublishing

15,50 € Prix France TTC



9 781703 404432

90000

